Gerhard Richter: Panorama

Erik Verhagen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6292>

DOI : 10.4000/critiquedart.6292

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Erik Verhagen, « Gerhard Richter: Panorama », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6292> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.6292>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Gerhard Richter: Panorama

Erik Verhagen

- ¹ Peu d'artistes contemporains peuvent se prévaloir d'avoir engendré une telle masse bibliographique. D'innombrables catalogues, volumes scientifiques, écrits et entretiens d'artiste, études et monographies (de groupes) d'œuvres ciblées, sans parler des articles et essais essaimés dans des revues prestigieuses ont effectivement été consacrés à Gerhard Richter. Il suffit pour s'en convaincre de consulter le site Internet officiel de celui-ci et de dérouler le menu vertigineux des publications qui lui sont dédiées pour constater la spectaculaire étendue de cette glose sans équivalents. Or, ce qui est fascinant dans le cas G. Richter n'est pas tant la quantité d'ouvrages publiés que l'hétérogénéité de l'ensemble bibliographique et le faisceau de vecteurs interprétatifs complémentaires et contradictoires autorisé par ce *corpus*. Comme si ce spectre exégétique et herméneutique était devenu le révélateur même d'une impossibilité, voire l'absence d'œuvre revendiquée par l'artiste dans les années 1960 et 1970. Car à force de lire tout et son contraire sur cette production, d'assister aux innombrables voltesfaces et palinodies d'un artiste devenu maître en brouillage de pistes, qui n'a cessé de cultiver le doute et la contradiction, on finit par ne plus véritablement savoir à quoi correspond cette œuvre. Les ouvrages parus récemment sont représentatifs de l'hétérogénéité bibliographique richtérienne ; à commencer par les deux ouvrages publiés aux Presses du Réel. Le premier, *Textes 1962-1993*, un grand classique, comporte les écrits et entretiens de l'artiste. Réédité à de nombreuses reprises, celui-ci est au cœur de son système contradictoire et un exemple parfait de la versatilité de son propos. On s'étonne seulement que l'éditeur n'ait pas tiré profit de l'actualité de l'artiste pour publier une version mise à jour de ses écrits. Le deuxième ouvrage, *Richter, peintre d'Allemagne - le drame d'une famille*, est un ovni dans la masse bibliographique. Rédigé par le journaliste d'investigation Jürgen Schreiber dans un style littéraire aussi « sensationnel » qu'agaçant, le livre se concentre non pas sur l'œuvre de G. Richter mais sur le passé entaché de son ex beau-père, associé à la politique de stérilisation et d'« euthanasie » des malades mentaux orchestrée par les Nazis. Ce faisant le journaliste parvient à démontrer la confluence entre le destin personnel et familial (sa tante, Marianne, a été victime de ladite politique) de l'artiste avec les pages les plus sombres de l'histoire allemande. Ce rapport non pas tant de

Richter que de son œuvre à l'histoire allemande, nous le retrouvons dans nombre d'études et dans l'entretien fort instructif avec Nicholas Serota figurant dans le catalogue rétrospectif *Gerhard Richter - Panorama*. Composé sous la forme d'un découpage à la fois chronologique et thématique, celui-ci éclaire d'un nouveau jour certains pans de sa production. Autant de pistes qui témoignent du caractère inépuisable en matière d'exégèses richtériennes que la publication, consacrée aux dessins et aquarelles, co-éditée par Dilecta et le Musée du Louvre vient compléter.